

Dernières publications du  
CENTRE TRANSDISCIPLINAIRE  
D'ÉPISTÉMOLOGIE DE LA LITTÉRATURE  
(Université de Nice-Sophia Antipolis)

*Censure, autocensure et art d'écrire,*  
Jacques Domenech éd.,  
éditions Complexe, Bruxelles, 2005

*Le Rythme dans la poésie et les arts.*  
*Interrogation philosophique et réalité artistique,*  
Béatrice Bonhomme et Micéala Symington éd.,  
Paris, Honoré Champion, 2005

*Les Genres littéraires émergents,*  
Jean-Marie Seillan éd.,  
éditions L'Harmattan, 2005

*Voltaire et l'hybridation des genres,*  
Marie-Hélène Cotoni éd.,  
Revue Voltaire, n° 6, PUPS, 2006

Sous presse :

*Le Trait. Langue, Visage, Paysage. De la lettre à la figure,*  
Béatrice Bonhomme, Micéala Symington, Sylvie Ballestra-Puech éd.,  
éditions L'Harmattan

Le CTCL  
publie également la revue en ligne *Loxias* à l'adresse :  
<http://revel.unice.fr/loxias/>

## Introduction générale

par Hélène BABY  
Université de Nice-Sophia Antipolis

Si un peintre voulait ajuster à une tête d'homme un cou de cheval et recouvrir ensuite de plumes multicolores le reste du corps, composé d'éléments hétérogènes, de sorte qu'un beau buste de femme se terminât en laide queue de poisson, à ce spectacle, pourriez-vous, mes amis, ne pas éclater de rire ?<sup>1</sup>

Lors d'un colloque organisé à l'université de Nice en octobre 2003, l'interrogation du *Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature (C.T.E.L.)* sur l'identité générique avait porté sur le phénomène de l'émergence des genres : ces enquêtes ont été rassemblées par son directeur, Jean-Marie Seillan, en un ouvrage paru en juillet 2005 et intitulé *Les Genres Littéraires émergents*. Dans son prolongement, un colloque organisé en octobre 2005 a abordé la question de l'identité générique à travers la notion d'hybridation : le présent volume rassemble les communications prononcées à cette occasion, et constitue ainsi le deuxième volet de cette enquête sur les genres. Il reprend naturellement à son compte l'ensemble des présupposés critiques à partir desquels le travail avait été mené en 2003 – en particulier celui de l'existence des genres –, et la présente introduction n'entend pas redoubler l'assise théorique que Jean-Marie Seillan a déjà rappelée.

En passant de l'émergence à l'hybridation – définie dans le *Trésor de la Langue Française (T.L.F.)* comme étant le « croisement naturel ou artificiel de deux individus (plantes ou animaux) d'espèces, de races ou de variétés différentes » – la réflexion sollicite plus nettement la comparaison avec le vivant. Car la métaphore de la tératogénie précise et réduit le champ de l'« émergence », mot qui avait été préféré à « naissance », précisément pour sa plus grande extension : tant il est vrai qu'un objet peut émerger (comme le char d'Apollon, peint par Odilon Redon et illustrant la première de couverture des *Genres littéraires émergents*), et que l'action de naître est réservée au vivant. Comme est réservé aux organismes vivants le privilège de se reproduire en s'hybridant. La présente interrogation postule ainsi, à la suite des considérations aristotéliennes, l'efficacité de la métaphore organistique pour penser le phénomène littéraire : métaphore usée, comme le montrait

<sup>1</sup> Horace, *Épître aux Pisons*.

déjà le Littré, et comme le rappelle le *T.L.F.*, où la notion d'« hybride » s'applique autant à la grammaire qu'à la botanique.

Il est probable cependant que la métaphore organistique, dans la réflexion sur les genres, soit moins pertinente par son application biologique que par ce qui la sous-tend : ce n'est pas tant la vie (et le modèle de la biologie positiviste) qui est ici convoquée, que le mouvement et les mutations mêmes que suppose tout organisme vivant. C'est bien pourquoi, dans les deux cas, qu'il s'agisse d'émergence ou d'hybridation, l'image choisie fait appel à un comparant qui présuppose une évolution, un mouvement, un changement. Les champs génériques, comme l'a montré le travail sur les genres émergents, se caractérisent par une très grande porosité, et les seuils qui les circonscrivent sont plutôt des sas et des lieux de transit. Cette perméabilité générique provoque sans nul doute des croisements surprenants, objets de la présente étude.

Ainsi, dans le cadre de notre enquête, non biologique mais littéraire, les espèces, les races, les variétés qui nous intéressent sont celles qui font se croiser au moins trois séries de composants : ceux de la forme, ceux du contenu, et ceux des modalités énonciatives. L'ambition du présent volume consiste à analyser non seulement, à la fois sur le plan interne du fait littéraire et sur le plan externe de ses conditions socio-historiques, les conditions et les fonctionnements de ces rencontres, mais aussi à poser plusieurs séries de questions découlant directement de la polysémie du terme même d'« hybridation ». De fait, dans le *T.L.F.*, le terme « hybridation » ouvre deux sèmes principaux, d'une part celui du croisement, comme le montre nettement la première définition citée, et d'autre part, celui de l'hétérogène, comme le signale la deuxième définition, convoquant un sens figuré : « fig. État de ce qui a une origine, une composition disparate et surprenante. » En d'autres termes, la notion, mobile, d'hybridation, semble bien recouvrir et intégrer celle, pourtant figée, d'hybridité : malgré l'opposition des suffixes « -tion » (suffixe issu du lat. *-tionem*, entrant dans la construction de nombreux substantifs féminins qui expriment une action) et du suffixe « -ité » (suffixe formateur de substantif féminin de l'inanimé, indiquant une qualité dérivée d'une base), l'hybridation semble accueillir à la fois l'état et le mouvement.

Aussi l'une des questions essentielles est-elle de savoir si, et à quelles conditions, le mouvement, sous-entendu dans l'hybridation, peut se fixer, s'immobiliser, et se confondre avec l'hybridité. D'autant que le mouvement, sous-jacent à la notion d'hybridation, recouvre aussi bien le geste créateur que le processus de la réception. Ainsi le croisement générique, dans une acception relative à l'histoire et à la norme, peut-il recouvrir les processus de

légitimation (ou d'illégitimation) littéraires : est alors qualifié d'« hybride » ce que la postérité n'a pas su ou voulu classer, mais qui, au départ, ne procédait pas forcément de la disparate. Et à l'inverse, une création « hybride », c'est-à-dire initialement construite dans le mélange et la disparate, peut finalement échapper à ce mouvement et trouver place, en la créant parfois, dans ce qui devient une nouvelle norme. *A priori*, en effet, l'hybridation, en tant que croisement de deux entités diverses, suppose une différence entre un état antérieur, pensé comme pur, et une évolution provoquant l'impur. Mais le croisement crée-t-il forcément un hybride, c'est-à-dire une forme dotée de la qualité de l'hybridité, au sens, chimérique, de monstruosité ? Là s'arrête alors la pertinence de la métaphore organistique de l'hybride. Là, peut-être, se situe précisément la spécificité de la littérature par rapport au monde des organismes vivants (biologie, faune, flore, humanité). Tout se passe comme si l'hybridation réussie, finalement, correspondait strictement à l'épuration des composants du mélange : paradoxe propre à la littérature, où le croisement des espèces semble paradoxalement produire la pureté. Une « pureté » abstraite, rêvée, théorisée, celle d'une identité générique nouvellement affirmée et reconnue. Il semble alors que l'hybridation réussie, celle de la pureté d'une œuvre, sentie comme nouvelle, créatrice d'un genre, tourne le dos à la notion d'hybridité entendue comme monstruosité.

Il va de soi que l'hybridation pose la question, virtuelle, de la pureté générique, en d'autres termes, celle de l'identité et de ses limites : est-il possible de circonscrire un seuil en deçà ou au delà duquel l'impur devient pur, et inversement ? C'est bien pourquoi le questionnement sur l'hybridation comme mouvement est indissociable de celui sur l'état, c'est-à-dire sur la nature du croisement obtenu, et sur son éventuelle pureté. Car l'hybridation peut en rester à l'hétérogène et à la disparate, réactivant l'interrogation sur les mélanges et les dosages. Il faut alors se demander à quel moment l'hybride devient l'hétérogène, et proposer des critères susceptibles de mesurer le passage du concours harmonieux à la concurrence artificielle de formes. Dans ce dernier cas, l'emprunt et l'exploitation de traits génériques divers et contradictoires font apparaître le risque de la dissolution du littéraire dans ce qu'on appelle la paralittérature : peut-on faire apparaître un lien entre la mise en question de l'identité littéraire d'une œuvre et les processus d'hybridation générique ? Inversement toutefois, lorsque l'hétérogène reste l'hétérogène et ne s'hybride pas, l'hybridation est-elle forcément manquée ? Et même si l'œuvre ne fait pas de petits, ne crée pas une nouvelle race, un nouveau genre, le monstre littéraire est-il forcément un échec ? L'animal fabuleux dont se ralle Horace dans son *Épître aux Pisons*, cette chimère destinée à

promouvoir la pureté et la norme poétiques, ne dessine-t-il pas au contraire cet *Art nouveau* que Lope de Vega<sup>2</sup> dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle placera au fronton de ses œuvres ?

L'ensemble des contributions rassemblées ici pose toutes ces questions, et y répond souvent. Un coup d'œil à la table des matières révèle, par le lexique des titres des différents chapitres, combien sont sollicités, à la fois et parallèlement, les sèmes du devenir et de l'état : plusieurs contributions évoquent le milieu grâce à la préposition « entre » (entre prose et poésie, entre histoire et fiction), d'autres la métamorphose avec l'expression « mise en pièces » ou la circonstancielle « quand le récit devient »... D'autre part, rencontrant et recouvrant parfois ce premier sème, se dessine nettement celui du mélange, ou plutôt du précipité obtenu par le mélange : sont ainsi sollicités les termes de « mélange », « composite », « bigarrure ». Aussi, manifestement, à côté du mouvement, de la transformation, un continent se dessine : celui de l'identité dans la mixité. Et de l'épuration dans l'hybridation.

\*

Afin de saisir les fonctionnements contextuels du phénomène, et tenter d'en tracer une histoire, notre interrogation parie sur la diachronie, et étudie les jeux d'alliances formelles, thématiques et énonciatives, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Grâce aux contributions des spécialistes des différents siècles littéraires, se dessine un parcours de l'hybridation qui permet de comprendre les processus de création, de remodelage, de destruction, dans leur plus grande diachronie.

L'espace d'un colloque, et d'un volume, étant nécessairement limité, l'ambition diachronique nécessitait une double réduction, à la fois linguistique (la littérature française), et modale (la fiction narrative). Les frontières du narratif sont, comme chacun le sait, dessinées par les analyses aristotéliennes : dans le champ de la création littéraire, dont l'ensemble est *mimesis* selon Aristote, les modes de la représentation (les modes de la *mimesis*) s'opposent ; le « narratif » s'oppose au « dramatique ». La « fiction narrative » proscriit donc la représentation en action<sup>3</sup> au profit de la seule

<sup>2</sup> Voir les éditions modernes de Enrique Garcia Santo-Tomas, *Arte nuevo de hacer comedias*, Madrid, Catedra, 2006 et, en français, l'édition des Belles Lettres, trad. Jean-Jacques Préau, préface de José Luis Colomer, 1992.

<sup>3</sup> *La Poétique*, éd. Dupont-Roc et Lallot, Seuil, 1980, chap. 3, p. 39.

*diægesis* platonicienne : pas de théâtre donc, même si le théâtre est truffé de fictions narratives<sup>4</sup>. Convoquer ici Aristote et Platon a simplement pour but de rappeler que l'adjectif « narrative » signale une posture énonciative singulière ; les contributions ici rassemblées proposent ainsi, fort logiquement, une réflexion sur le « roman » : on compte dans les titres six occurrences du mot « roman », auxquelles s'ajoutent le « récit bref », la « relation de voyage » et « la nouvelle ». Le présent volume s'occupe donc d'un objet homogène, la prose narrative, sauf pour les contributions médiévistes qui, du fait du caractère massivement versifié du narratif jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, traitent du lai, forme généralement constituée de couplets d'octosyllabes. Objet homogène que Chateaubriand appellerait sans doute un peu péjorativement la « prose descriptive » :

Je ne suis point de ceux qui confondent la prose et les vers. Le poète, quoi qu'on en dise, est toujours l'homme par excellence, et des volumes entiers de prose descriptive ne valent pas cinquante beaux vers d'Homère, de Virgile ou de Racine.<sup>5</sup>

La présente étude ne se donne donc pas comme objet la poésie narrative, comme l'épopée, ou des textes plus problématiques, comme *Le Roman inachevé* d'Aragon. Mais essentielle apparaît l'interrogation sur le couple *poiesis/logos* et sur l'éventuelle hybridation générique que l'alliance formelle de la poésie et de la prose peut parfois produire. Le statut du prosimètre, en particulier, fait l'objet des analyses précises de Yves Giraud et de Delphine Denis. L'homogénéité formelle de l'objet considéré rejoint celle de ses contenus : si le terme de « fiction » semble presque aussi large que l'adjectif « narratif », et même s'il peut accueillir le lyrique, le récit d'une fiction convoque l'opposition hégélienne de l'épique et du lyrique : contre l'épanchement lyrique de l'affectivité, c'est d'ailleurs clairement la notion de *mythos* qui fédère toutes les contributions ici rassemblées. Pas de journaux, de reportages, de critiques d'art, de confidences intimes, de pamphlets, de manifestes : le corpus dessiné est un corpus de poètes et non de chroniqueurs. Du moins, si l'on évoque plus particulièrement les récits de voyage et les fictions historiques, les analyses menées interrogent le passage de la chronique à la littérature. De cette rencontre, de ce croisement entre le chroniqueur et le poète, sortira, peut-être, la nuance entre métamorphose, mélange ou hybridation.

<sup>4</sup> Le numéro 12 de la revue électronique du C.T.E.L., *Loxias*, est d'ailleurs consacré au récit au théâtre.

<sup>5</sup> Chateaubriand, dans une note de sa préface à la 1<sup>ère</sup> édition d'*Atala*.

Afin de suivre les différents traitements du phénomène du Moyen Âge à nos jours, nous avons choisi, comme principe organisateur de ces Actes, la périodisation littéraire traditionnelle. Cependant, il eût pu très facilement en être autrement : en effet, les points de rencontre sont si récurrents d'une période à l'autre, que l'interrogation diachronique dessine nettement plusieurs axes fédérateurs, au premier rang desquels apparaît le rapport de la fiction narrative et de l'histoire. De façon significative, cette forme d'hybridation apparaît dans ce volume à l'âge classique seulement, avec les études de Camille Esmein et de Yves Giraud, arpentant les deux versants de l'histoire, respectivement celui du récit fictif (la nouvelle historique), et celui du témoignage subjectif (la relation de voyage). Deux directions suivies par Catherine Volpilhac pour le XVIII<sup>e</sup> siècle et Régis Tettamanzi pour le XX<sup>e</sup> siècle, l'une étudiant les fictions historiques de Montesquieu et l'autre le récit de voyage au Brésil, tandis que, exactement à mi-chemin du témoignage et de la fiction, Thierry Bret interroge pour le XIX<sup>e</sup> siècle l'espèce de parole mémorialiste que constitue l'œuvre de Vallès.

Plus constante dans le temps, puisque étudiée dès la littérature médiévale, apparaît l'hybridation dans son acception, plus stable, d'hybridité : l'hétérogène est en effet un procédé de création repéré par Monique Léonard dans le texte médiéval du *Lai de l'Oiselet*, par Marie-Claire Thomine-Bichard dans le récit bref au XVI<sup>e</sup> siècle, par Yves Giraud dans la relation de voyage à l'âge classique, et, pour le XIX<sup>e</sup> siècle, par Alice de Georges-Métral dans une nouvelle de Barbey d'Aurevilly, et par Jean-Marie Seillan dans le roman-feuilleton.

Ces deux axes, articulés respectivement autour de l'histoire et de la disparate se trouvent subsumés, en quelque sorte, dans une troisième série d'interrogations convergentes : série portant sur le roman et sur son extraordinaire plasticité. Ainsi, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle, sans exception, se pose la question du « roman » : Stéphanie Le Briz étudie ses rapports au lai médiéval, Pascale Mounier ses liens avec le composite au XVI<sup>e</sup> siècle, Delphine Denis son statut par rapport au prosimètre avec *L'Astrée* au XVII<sup>e</sup> siècle, Jacques Pereira son identité hybride chez Montesquieu, Jean-Louis Cabanès sa décomposition avec les frères Goncourt, et Sébastien Hubier travaille sur son éventuelle pureté à partir de Gide et de Proust.

L'histoire, la disparate, et le roman : ces trois dimensions de la réflexion sur l'hybridation générique, se retrouvant tout au long des périodes considérées, mais dans des proportions parfois inégales, révèlent ainsi des préférences pour telle ou telle alliance. Ces variations apparaissent grâce à l'organisation chronologique que nous avons choisie pour le présent volume ; ainsi, l'émergence de la réflexion sur l'histoire au chapitre III

seulement correspond à la redéfinition de l'histoire au XVII<sup>e</sup> siècle : jusque-là, l'histoire est conçue comme un genre littéraire, et même comme le plus grand genre narratif en prose. De même, l'absence de la réflexion sur l'hétérogène dans les sections III et IV, c'est-à-dire au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles, signale sans doute, non que la *res literaria* néglige le mélange, mais que la pratique de l'hybridation crée des formes qui s'auto-légitiment dans les mouvements classiques et néo-classiques rappelés par Voltaire dans *Le Temple du goût*.

Le lecteur ne sera sans doute pas surpris de constater que la section XIX<sup>e</sup> siècle est la plus fournie. Le hasard des contributions n'y est pour rien : c'est la conséquence directe, à la fois de l'extraordinaire production romanesque au siècle de Balzac, et de l'affinité particulière entre la dysmorphie et ce siècle qui s'achève dans la décadence. Dans ce monde occidental désormais sans dieu, dans une société traversée par le mal du siècle, l'*hybris* du geste prométhéen expérimente de nouvelles formes de création. L'étude de l'hybridation au XX<sup>e</sup> siècle réserve en revanche d'autres surprises au lecteur, comme ces passerelles inattendues entre Mme de Villegieu et Blaise Cendrars, entre Rabelais et Proust.

Aussi, chacune des introductions à ces six sections aura-t-elle précisément pour fonction, non seulement de dégager la spécificité de la période considérée dans son rapport aux phénomènes de l'hybridation et de l'hybridité génériques, mais aussi de suggérer l'existence de couloirs temporels, véritables passerelles entre les poétiques classiques, humanistes et postmodernes.

## Bibliographie générale

(La ville d'édition n'est pas mentionnée quand il s'agit de Paris)

### I-ŒUVRES

ANEAU, Barthélémy, *Alector, ou Le Coq*, éd. Marie-Madeleine FONTAINE, 2 t., Genève, Droz, « Textes littéraires français », 1996.

BARBEY D'AUREVILLY, Jules Amédée,

- *Correspondance générale*, édition Philippe BERTHIER, Andrée HIRSCHI et Jacques PETIT, tome I, Les Belles Lettres, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1980.

- *Lettres à Trebutien*, Bernouard, 1927.

- *Œuvres romanesques complètes*, édition établie par Jacques PETIT, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », tome I, 1964.

BINGER, Louis Gustave, *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi (1887-1889)*, Hachette, 2 vol. 1892.

BOISGUILBERT, P. de, *Marie Stuart, reine d'Écosse. Nouvelle historique*. Première partie, C. Barbin, 1675.

CECCHI d'Amico, Suso, et VISCONTI, Luchino, *À la recherche du temps perdu : scénario d'après l'œuvre de Marcel Proust*, Persona, 1984.

CENDRARS, Blaise, *Histoires vraies* (Grasset, 1937), rééd. *Cendrars 8*, nouvelle édition dirigée par Claude LEROY, Denoël, 2003.

CHAPELLE ET BACHAUMONT, *Voyage*, dans *Nouvelles Poesies et Prose* [sic] *galantes*, Estienne Loyson, 1661.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Œuvres complètes*, dir. Daniel POIRION, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1994.

*Conteurs français du XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. Pierre JOURDA, Gallimard, 1965.

COURTILZ DE SANDRAS, Gatien de,

- *Mémoires de Mr d'Artagnan, capitaine lieutenant de la première compagnie des Mousquetaires du Roi. Contenant quantité de choses particulières et secrètes qui se sont passées sus le Règne de Louis le Grand*, Cologne, P. Marteau, 1700.

- *Mémoires de M.L.C.D.R.. Contenant ce qui s'est passé de plus particulier sous le Ministère du Cardinal de Richelieu et du Cardinal Mazarin, avec plusieurs particularités remarquables du règne de Louis le Grand*, Cologne, P. Marteau, 1687.

CRENNE, Hélisenne de, *Les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amours*, éd. Christine de BUZON, Champion, 1997.

DU CHAILLU, *Voyages et aventures dans l'Afrique équatoriale. Mœurs et coutumes des habitants ; chasses au gorille, au crocodile, au léopard, à l'éléphant, à l'hippopotame, etc.*, Michel Lévy frères, 1863.

DU FAIL,

- *Propos Rustiques*, éd. Gabriel-André PÉROUSE et Roger DUBUIS, Genève, Droz, 1994.

- *Baliverneries d'Eutrapel*, éd. Gaël MILIN, Klincksieck, 1979.

- *Contes et Discours d'Eutrapel*, éd. Célestin HIPPEAU et Damase JOUAUST, Librairie des Bibliophiles, 1875.

*Fabliaux, dits et contes en vers français du XIII<sup>e</sup> siècle*. Fac-similé du manuscrit français 837 de la Bibliothèque nationale publié sous les auspices de l'Institut de France (fondation Debrousse), éd. Henri OMONT, Librairie Ernest Leroux, 1932.

*Les Fabliaux*, éd. Joseph BÉDIER, « Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences philologiques et historiques », 1893, réimpr. Slatkine-Champion, 1982.

GIDE, André, *Les Faux-monnayeurs*, dans *Romans*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1989.

GONCOURT, Edmond et Jules de,

- *Manette Salomon*, Gallimard, « Folio », 1996.

- *Charles Demailly*, Christian Bourgois, « 10/18 », 1990.

- *Journal des Goncourt*, Champion, 2005.

- *Germinie Lacerteux*, Flammarion, « G-F », 1990.

GONCOURT, Edmond de, *Chérie*, éd. Jean-Louis CABANÈS et Philippe HAMON, Jaignes, La Chasse au Snark, 2003.

HUYSMANS, Joris-Karl, *À Rebours*, Gallimard, 1977.

*Le Lai de l'Oiselet*, éd. Gaston PARIS, dans *Les Légendes françaises au Moyen Âge*, Hachette et Cie, 1903.

LE NOBLE, E., *Epicaris, suite des histoires secrètes des plus fameuses conspirations*, suivant la copie imprimée à Paris, 1698.

LORRIS, Guillaume de, *Le Roman de la Rose*, éd. Félix LECOY, Champion, « Classiques français du Moyen Âge », 1973.

MARCOY, Paul, *Voyage à travers l'Amérique du Sud*, Hachette, 1869, 2 vol.

MONTAIGNE, *Essais*, éd. P. VILLEY, P.U.F, 1988.

MONTESQUIEU,

- *Œuvres complètes*, éd. R. CAILLOIS, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1949.

- *Pensées*, éd. Louis DESGRAVES, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1991.

*Mythistoire barragoyne de Fanfreluche et Gaudichon*, éd. Marcel FRANÇON (réimpr. de l'éd. de 1578), Cambridge (Mass.), Schoenhof's Foreign Books, 1952.

*Narcisse, conte ovidien français du XII<sup>e</sup> siècle, édition critique*, éd. Martine THIRY-STASSIN et Madeleine TYSENS, Les Belles Lettres, « Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège » CCXI, 1976.

NAVARRE, Marguerite de, *L'Heptaméron*, éd. Michel FRANÇOIS, Garnier, 1967.

*Nouvelles courtoises*, éd. Marie-Françoise NOTZ-GROB, Librairie Générale Française, « Lettres gothiques », 1997.

OVIDE, *Métamorphoses*, texte établi et traduit par Georges Lafaye, Les Belles Lettres, 1925-1930.

PROUST, Marcel,

- *A l'Ombre des jeunes filles en fleurs*, Le Livre de Poche, 1992.
- *Du Côté de chez Swann*, Le Livre de Poche, 1992.
- *Le Temps retrouvé*, Le Livre de Poche, 1993.

*Pyrame et Thisbé, Narcisse, Philomena. Trois contes du XII<sup>e</sup> siècle français imités d'Ovide, présentés, édités et traduits par Emmanuèle Baumgartner*, Gallimard, « Folio Classique », 2000.

RABELAIS, *Œuvres complètes*, éd. M. HUCHON, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1994.

REYBAUD, Louis, *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*, présenté par Sophie-Anne LETERRIER, Belin, 1987.

*Le Roman de Thèbes*, éd. Guy RAYNAUD DE LAGE, Champion, « Classiques français du Moyen Âge », 1969-1971.

RONSARD, *Œuvres complètes*, éd. J. CEARD, D. MENAGER, M. SIMONIN, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1993.

SAINT-MARTIAL, *Au Brésil, de Rio-de-Janeiro à Paranaguá*, Flammarion, 1898.

SCUDÉRY, Mlle de, *La Promenade de Versailles*, C. Barbin, 1669.

SIMON, Claude, *Triptyque*, Minuit, 1985.

TABOUROT, Estienne, *Les Bigarrures du Seigneur des Accords*, éd. Francis GOYET, Genève, Droz, 1986.

*Thresor de tous les Livres d'Amadis de Gaule, contenant les Harangues, Epistres, Concions, Lettres missives, Demandes, Responses, Repliques, Sentences, Cartels, Complaintes, et autres choses plus excellentes, tres- utiles pour instruire la Noblesse Francoise à l'éloquence, grace, vertu et generosité*, Lyon, J.-A. Huguetan, 1606, 2 vol.

URFÉ, Honoré d', *L'Astrée*, éd. H. VAGANAY, Lyon, P. Masson, 1925-1928 (réimpr. Slatkine 1966).

VALLÈS, Jules, *Œuvres*, édition établie, préfacée et annotée par Roger BELLET, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1989.

VALLOTTON, Henry, *Brésil, terre d'amour et de beauté*, Lausanne, Payot, 1948.

VILLEDIEU, Mme de, *Annales galantes*, C. Barbin, t. 1, 1670.

WIART, Comte Henry Carton de, *Mes vacances au Brésil*, Bruges-Paris, Desclée de Brouwer & Cie, 1928.

## II- ÉTUDES SUR AUTEURS

Éric BORDAS, « Interactions énonciatives dans *Charles Demailly* » dans *Les Frères Goncourt : art et écriture*, sous la direction de Jean-Louis CABANÈS, Bordeaux, P.U.B., 1996.

CASTILLE, J.-Fr., « Le prosimètre galant. Jean-François Sarasin : *La Pompe funèbre de Voiture* », dans *De la Grande Rhétorique à la poésie galante. l'exemple des poètes caennais aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, éd. M.-G. LALLEMAND et Ch. LIAROUTZOS, Caen, Presses universitaires de Caen, 2004, p. 157-174.

COLLINET, Jean-Pierre, *Le Monde littéraire de La Fontaine*, P.U.F., 1970.

DELEUZE, Gilles, *Proust et les signes*, P.U.F., « Perspectives critiques », 1986.

DEMORIS, René, « Saint-Réal et l'histoire ou l'envers de la médaille », dans Saint-Réal, *De l'Usage de l'Histoire*, texte présenté par R. DEMORIS et C. MEURILLON, Publications de l'Université de Lille III, 1980.

DENIS, Delphine, « L'échange complimenteur : un lieu commun du bien-dire », *La Politesse amoureuse de Marsile Ficin à Madeleine de Scudéry. Idées, codes, représentations*. Actes du colloque international de Reims (17-19 nov. 1999), éd. Fr. GREINER et J.-Cl. TERNAUX, n°15-16 de *Franco-Italica*, (1999), p. 143-161.

DESCOMBES, Vincent, *Proust. Philosophie du roman*, Minuit, 1987.

- Pierre DUFIEF, « La Correspondance et le Journal des Goncourt, deux écritures de l'intime », dans *Les Frères Goncourt : art et écriture*, sous la direction de Jean-Louis CABANÈS, Bordeaux, P.U.B., 1996.
- FORESTIER, Georges, « Corneille poète d'histoire », *Littératures classiques*, supplément au n° 11, 1989, p. 30-41.
- GAILLARD Aurélia, « Montesquieu et le conte oriental : l'expérimentation du renversement », *Féeries* 2, 2004.
- GEFFRIAUD ROSSO, Jeannette, *Montesquieu et la féminité*, Pise, Goliardica Editrice, 1977.
- GENDRE, André, *L'Esthétique de Ronsard*, SEDES, 1997.
- Gide aux miroirs. Le roman du XX<sup>e</sup> siècle*. Mélanges offerts à Alain Goulet, éd. P. MASSON et S. CABIOC'H, Caen, P.U.C., 2002.
- GRAY, Floyd, *Rabelais et le comique du discontinu*, Champion, 1994.
- HENRY, Anne, *Marcel Proust, théories pour une esthétique*, Klincksieck, 1981.
- LAURIE, Helen R.C., « Narcisus », *Medium Aevum* XXXV, 1966, p. 110-116.
- Lectures d'Ovide, publiées à la mémoire de Jean-Pierre Néraudau*, Les Belles Lettres, 2003.
- LEE, Charmaine, « Il giardino rinsecchito. Per una rilettura del "Lai de l'Oiselet" », *Medioevo Romanzo*, V, 1978, p. 66-84.
- Les Amadis en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, Presses de l'École Normale Supérieure, « Cahiers V.L. Saulnier », n°17, 2000.
- MENANT, Sylvain, « Sur le genre littéraire de L'Esprit des lois », dans *Thèmes et genres littéraires aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Mélanges offerts à Jacques Truchet, PUF, 1992.
- MENARD, Philippe, *Les Lais de Marie de France*, P.U.F., « Littératures modernes », 1979.
- PELAN M., et SPENCE, N., *Narcisus, poème du XII<sup>e</sup> siècle*, Les Belles Lettres, « Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg » 147, 1964.
- POTELLE, Michel, « Le conte de l'Oiselet dans *Le Donné des Amanz* », *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, Duculot, 1969, vol.II, p. 1299-1307.
- PREDAL, René, « Autour d'India Song et l'idée de présence », dans *Brûler les planches, Crever l'écran*, sous la direction de Gérard-Denis FARCY et René PREDAL, L'Entretiens, « Les voix de l'acteur », 2001.
- RIEU, Josiane, *L'Esthétique de Du Bellay*, SEDES, 1995.
- RIGOLOT, François, *Les Langages de Rabelais*, Genève, Droz, « Titre courant », 1996 [1<sup>ère</sup> éd. 1972].
- SAUCIUC, V., « Deux poèmes français de Nercise, adaptés d'Ovide », *Mélanges de l'école roumaine en France*, 1923, p. 139-179.
- THIRY, Claude, « Au carrefour de deux rhétoriques : les prosimètres de Jean Molinet », dans *Du Mot au texte*, Actes du III<sup>e</sup> colloque international sur le moyen français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), éd. P. WUNDERLI, Tübingen, G. Narr, « Tübinger Beiträge zur Linguistik », n°175, 1982, p. 213-227.
- VERSINI, Laurent, *Baroque Montesquieu*, Genève, Droz, « Bibliothèque des Lumières », 2004.
- VISHER, Mathilde, *Philippe Jaccottet, traducteur et poète, une esthétique de l'effacement*, revue *Théorie CTL* n° 43, Lausanne, 2003.
- VOLPILHAC-AUGER, Catherine, « Du bon usage des manchettes : lecture typographique et générique de Montesquieu », *Bulletin du bibliophile*, n° 2, 2003.
- ZAERCHER, Véronique, *Le Dialogue rabelaisien. Le Tiers livre exemplaire*, Genève, Droz, « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2000.

### III-FICTION NARRATIVE ET THÉORIE LITTÉRAIRE

#### Généralités

ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Nathan, 1994.

ARISTOTE, *La Poétique*, éd. Michel MAGNIEN, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche/Bibliothèque classique », 1990.

BRUNETIÈRE, Ferdinand, *L'Évolution des genres dans la littérature*, Hachette et Cie, 1898.

DERRIDA, Jacques, « La loi du genre » dans *Parages*, Galilée, 1986.

*Le Dictionnaire du Littéraire*, dir. P. ARON, D. SAINT-JACQUES et A. VIALA, P.U.F., 2002.

FABRI, Pierre, *Le Grand et Vrai Art de Pleine Rhétorique*, éd. Alexandre HERON, Genève, Slatkine Reprints, 1969.

GENETTE, Gérard,

- *Introduction à l'architexte*, Seuil, « Poétique », 1979.

- *Fiction et diction*, Seuil, « Points », 2004 (1<sup>ère</sup> éd. Seuil, « Poétique », 1991).

*Les Genres littéraires émergents*, textes rassemblés et présentés par Jean-Marie SEILLAN, L'Harmattan, 2005.

GIORGI, Giorgietto, « Epopea e romanzo nelle poetiche italiane e francesi del Cinquecento », dans *Riflessioni teoriche e trattati di poetica tra Francia e Italia nel Cinquecento*, Actes du colloque de Castello di Malcesine des 22-24 mai 1997, E. MOSELE (dir.), Fasano, Schena, 1999.

JAUSS, Hans Robert, « Littérature médiévale et théorie des genres », *Poétique*, 1, 1970, p. 79

LECERCLE, François, « Théoriciens français et italiens : une 'politique' des genres », dans *La Notion de genre à la Renaissance*, G. DEMERSON (dir.), Genève, Slatkine, 1984, p. 67-100.

SCHAEFFER, Jean-Marie, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Seuil, « Poétique », 1989.

STALLONI, Yves, *Les Genres littéraires*, Dunod, « Les topos », 1997.

*Traité de poétique et de rhétorique de la Renaissance*, éd. Francis GOYET, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche/Bibliothèque classique », 1990.

WEINBERG, Bernard, *A History of Literary Criticism in the Italian Renaissance*, 2 vol., Chicago, The University of Chicago Press, 1961.

#### Le roman

BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, trad. D. OLIVIER, Gallimard, « Bibliothèque des Idées », 1978 [1<sup>ère</sup> éd. Moscou, 1975].

BOILÈVE-GUERLET, Annick, *Le Genre romanesque : des théories de la Renaissance italienne aux réflexions du XVII<sup>e</sup> siècle français*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 1993.

COULET, HENRI, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Armand Colin, 1967-1968.

DUBOIS, Jacques et alii, *Le Roman célibataire*, Corti, 1996.

FUSILLO, Massimo, *Naissance du roman*, trad. M. ABRIOUX, Seuil, « Poétique », 1991 [1<sup>ère</sup> éd. Venise, 1989].

GEVREY, Françoise, *L'Illusion et ses procédés. De La Princesse de Clèves aux Illustres Françaises*, José Corti, 1988.

GIORGI, Giorgetto, *Romanzo e Poetiche del romanzo nel Seicento francese*, Roma, Bulzoni Editore, 2005.

*L'Invention du roman français au XVII<sup>e</sup> siècle*, n°215 de la revue *XVII<sup>e</sup> Siècle*, avril-juin 2002.

LUKACS, György, *Théorie du roman*, Gallimard, « TEL », 1989.

MONTANDON, Alain, *Le Roman européen au XVIII<sup>e</sup> siècle*, P.U.F., 1999.

MORA-LEBRUN, Francine, *L'Énéide médiévale et la naissance du roman*, P.U.F., « Perspectives littéraires », 1994.

PAVEL, Thomas, *La Pensée du roman*, Gallimard, « Nrf/essais », 2003.

*Poétiques du roman. Scudéry, Huet, Du Plaisir et autres textes théoriques et critiques du XVII<sup>e</sup> siècle sur le genre romanesque*, éd. Camille ESMEIN, H. Champion, 2004.

RAIMOND, Michel,

- *La Crise du roman des lendemains du naturalisme aux années vingt*, Corti, 1966.

- *Le Roman contemporain. Le signe des temps*, SEDES, 1976.

ROBERT, Marthe, *Roman des origines et origines du roman*, Grasset, 1972.

*Le Roman français au XVI<sup>e</sup> siècle, ou le renouveau d'un genre dans le contexte européen*, Actes du colloque de Lyon des 11-12 octobre 2002, dir. M. CLÉMENT et P. MOUNIER, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, « Europes littéraires », 2005.

SANGSUE, Daniel, *Le Récit excentrique : Gautier, de Maistre, Nerval, Nodier*, Corti, 1987.

VERSINI, Laurent, *Le Roman épistolaire*, PUF, 1998 (1<sup>ère</sup> éd. 1979).

WOOLF, Virginia, *L'Art du roman*, trad. R. CELLI, Seuil, 1962.

#### Autres formes de la fiction narrative

BONITZER, Pascal, « Peinture et cinéma, décadence », *Cahiers du Cinéma*, Édition de l'étoile, 1995.

DONOVAN, Mortimer J., *The breton lay : a guide to varieties*, University of Notre Dame Press, Indiana, 1969.

DUBUIS, Roger, *Les Cent Nouvelles nouvelles et la tradition de la nouvelle en France au Moyen Âge*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1973.

*D'une fantastique bigarrure : le texte composite à la Renaissance, études offertes à André Tournon*, textes recueillis par J.-R. FANLO, Champion, 2000.

FRAPPIER, Jean, « Remarques sur la structure du lai. Essai de définition et de classement », dans *La Littérature narrative d'imagination. Des genres littéraires aux techniques d'expression. Colloque de Strasbourg (23-25 avril 1959)*, P.U.F., 1961, p. 23-37.

GARDIES, André, *L'Espace au cinéma*, Méridiens Klincksieck, 1993.

HARDEE, A. Maynor, « Toward a Definition of the French Renaissance Novel », *Studies in the Renaissance*, New-York, vol. XV, 1968, p. 25-38.

LEONARD, Monique, *Le dit et sa technique littéraire des origines à 1340*, Champion, « Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge », 1996.

MAC LUHAN, Marshall,

- *The Medium is the Message*, New-York, Bantam Books, 1967.

- *Understanding Media : The Extensions of Man*, New-York-Toronto-London, McGraw-Hill, 1964.

OSWALD, Thierry, *La Nouvelle*, Hachette Supérieur, 1996.

PAYEN, Jean-Charles, *Le Lai narratif*, dans PAYEN, Jean-Charles, et JODOGNE, Omer, *Le fabliau et le lai narratif*, Turnhout, Brepols, « Typologie des sources du Moyen Âge occidental » fascicule 13, 1975.

PÉROUSE, Gabriel-André, « De Montaigne à Boccace et de Boccace à Montaigne : contribution à l'étude de la naissance de l'essai », dans *La nouvelle française à la Renaissance*, éd. L. SOZZI, Genève-Paris, Slatkine, 1981.

*La Querelle du roman-feuilleton. Littérature, presse et politique, un débat précurseur (1836-1848)*. Textes réunis et présentés par Lise DUMASY, Ellug, 1999.

*Traité sur la nouvelle à la Renaissance : Bonciani, Bargagli, Sansovino*, éd. Nuccio ORDINE, Paris-Torino, Vrin- Nino Argano, 2002.

## Histoire et fiction

BERGER, Günter,

- « Genres bâtards : roman et histoire à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle », dans *L'Invention du roman français au XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 215 de *XVII<sup>e</sup> siècle*, 2002, p. 297-305.

- « Histoire et fiction dans les pseudo-mémoires de l'âge classique : dilemme du roman ou dilemme de l'historiographie ? », dans *Perspectives de la recherche sur le genre narratif français du XVII<sup>e</sup> siècle*, Actes du colloque de Pavie, octobre 1998, Edizioni Ets – Éditions Slatkine, « Quaderni del Seminario di filologia francese » n° 8, 2000, p. 213-226.

BERNARD, Claudie, *Le passé recomposé*, Hachette Supérieur, « Recherches littéraires », 1996.

MOLINO, Jean, « Qu'est-ce que le roman historique ? », *RHLF*, mars-juin 1975, p. 195-234.

*Pour une approche narratologique du roman historique*, dir. A. DERUELLE et A. TASSEL, Université de Nice-Sophia Antipolis, mai 2005, à paraître.

RICŒUR, Paul,

- *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, « Points-Essais », 2000.

- *Temps et récit 1. L'intrigue et le récit historique*, Seuil, « Points-Essais », 1991.

- *Temps et récit 3. Le temps raconté*, Seuil, « Points-Essais », 1991.

VOLPILHAC-AUGER, Catherine, « Les mutations du discours historique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Vie et mort du récit, résurgences de la fiction », dans *Les Genres en transition. Acta Romanica XXIII*, Szeged (Hongrie), 2004.

ZONZA, Christian, *La Nouvelle historique classique de 1657 à 1703*, thèse de doctorat de l'Université Paris IV-Sorbonne, dir. G. FERREYROLLES, 2003, à paraître chez Honoré Champion.

## Prose et poésie

BERNARD, Suzanne, *Le Poème en prose de Baudelaire jusqu'à nos jours*, Nizet, 1959.

COMBE, Dominique, « Poésie et description » dans *Les Lieux du réalisme. Pour Philippe Hamon*, textes recueillis et éditées par Alain PAGES et Vincent JOUBE, Presses Sorbonne Nouvelle, 2005.

DAUVOIS, Nathalie, *De la Satura à la Bergerie. Le prosimètre pastoral en France à la Renaissance et ses modèles*, H. Champion, 1998.

DENIS, Delphine, *Le Parnasse galant*, H. Champion, 2001.

DE SMET, Ingrid A.R., *Menippean satire and the republic of letters (1581-1655)*, Genève, Droz, 1996.

DRONKE, Peter, *Verse with Prose from Petronius to Dante : The Art and Scope of the Mixed Form*, Cambridge (Mass.) and London, Harvard University Press, 1994.

JOHNSON, Barbara Ellen, *Défigurations du langage poétique : la seconde révolution baudelairienne*, Flammarion, 1979.

*L'Épître en vers au XVII<sup>e</sup> siècle*, n°18 de *Littératures classiques* (printemps 1993).

*Les Genres insérés dans le roman*. Actes du colloque international (10-12 décembre 1992), éd. Cl. LACHET, Lyon, Centre d'études des interactions culturelles, 1995.

LEROY, Christian, *La Poésie en prose française du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, histoire d'un genre*, Champion, 2001.

MEERHOFF, Kees, *Rhétorique et poétique au XVI<sup>e</sup> siècle en France. Du Bellay, Ramus et les autres*, Leiden, E. J. Brill, 1986.

MOISAN, Clément, *Henri Bremond et la poésie pure*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1967.

NIDERST, Alain, « La bigarrure de prose et de vers dans les textes classiques » dans *Thèmes et genres littéraires aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Mélanges en l'honneur de J. Truchet*, P.U.F., 1992, p. 167-172.

*Le Prosimètre à la Renaissance*, n°22 des *Cahiers V. L. Saulnier*, 2005.

TONOLO, Sophie, *Divertissement et profondeur. L'épître en vers et la société mondaine en France de Tristan à Boileau*, H. Champion, 2005.

RIFFATERRE, Michael, *Sémiotique de la poésie*, Seuil, 1983.

## Table des matières

|                                                                                                                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Introduction générale</i> (Hélène Baby) .....                                                                                                                        | 7   |
| PENSER LES GENRES AU MOYEN ÂGE                                                                                                                                          |     |
| <i>Introduction</i> .....                                                                                                                                               | 17  |
| <i>Chapitre I.</i> Le <i>Narcisse</i> anonyme du XII <sup>e</sup> siècle : une histoire de roman<br>(Stéphanie Le Briz-Orgeur) .....                                    | 19  |
| <i>Chapitre II.</i> L'hybridation générique dans le domaine du dit narratif : le cas<br>du <i>Lai de l'Oiselet</i> (Monique Léonard) .....                              | 35  |
| LA POLYPHONIE À LA RENAISSANCE                                                                                                                                          |     |
| <i>Introduction</i> .....                                                                                                                                               | 51  |
| <i>Chapitre III.</i> Le roman humaniste : un genre indéfini ou composite ?<br>(Pascale Mounier) .....                                                                   | 53  |
| <i>Chapitre IV.</i> Mélange, bigarrure, farcissure : les conceptions de l'hybride<br>dans le récit bref au XVI <sup>e</sup> siècle (Marie-Claire Thomine-Bichard) ..... | 73  |
| MÉLANGES ET OSCILLATIONS DE L'ÂGE CLASSIQUE                                                                                                                             |     |
| <i>Introduction</i> .....                                                                                                                                               | 93  |
| <i>Chapitre V.</i> L'élégiaque, entre prose et poésie dans <i>L'Astrée</i> d'Honoré<br>d'Urfé (Delphine Denis) .....                                                    | 97  |
| <i>Chapitre VI.</i> L'hybridation formelle dans le <i>Voyage</i> de Chapelle<br>et Bachaumont et les modalités de l'alternance prose/vers (Yves<br>Giraud) .....        | 111 |
| <i>Chapitre VII.</i> La nouvelle historique au XVII <sup>e</sup> siècle : entre « histoire<br>véritable » et fiction mensongère (Camille Esmein) .....                  | 125 |
| LES LUMIÈRES, MONTESQUIEU ET LES « ESPÈCES DE ROMANS »                                                                                                                  |     |
| <i>Introduction</i> .....                                                                                                                                               | 141 |
| <i>Chapitre VIII.</i> L' <i>Histoire véritable</i> de Montesquieu : le roman de l'hybridité<br>(Jacques Pereira) .....                                                  | 145 |
| <i>Chapitre IX.</i> De la fiction à l'histoire : les chimères de Montesquieu<br>(Catherine Volpillac-Auger) .....                                                       | 161 |

|                                                                                                                                                                                                       |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| HYBRIS, HYBRIDATION, MAL DU SIÈCLE                                                                                                                                                                    |     |
| Introduction .....                                                                                                                                                                                    | 173 |
| Chapitre X. Barbey d'Aurevilly et <i>La Bague d'Annibal</i> : les errances maîtrisées d'une nouvelle en strophes (Alice de Georges-Métral) .....                                                      | 177 |
| Chapitre XI. Mise en pièces et hybridation dans l'œuvre romanesque des Goncourt (Jean-Louis Cabanès) .....                                                                                            | 191 |
| Chapitre XII. Mémoires romanesques ou roman de la mémoire ? Pour une lecture « binoculaire » de <i>L'Insurgé</i> (Thierry Bret) .....                                                                 | 205 |
| Chapitre XIII. Le feuilleton populaire à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle : poubelle journalistique ou incubateur générique ? ( <i>La Vénus de Widah</i> , de Louis Noir) (Jean-Marie Seillan) ..... | 215 |
| LES HYBRIDES DE LA POST-MODERNITÉ                                                                                                                                                                     |     |
| Introduction .....                                                                                                                                                                                    | 235 |
| Chapitre XIV. Quand le récit de voyage devient fiction : l'exemple du Brésil (Régis Tettamanzi) .....                                                                                                 | 239 |
| Chapitre XV. Récits croisés et « roman pur ». Épuration et hybridation génériques chez Gide et Proust (Sébastien Hubier) .....                                                                        | 251 |
| Chapitre XVI. Littérature et cinéma. Fiction narrative et hybridation dans l'œuvre de Claude Simon (Bérénice Bonhomme) .....                                                                          | 267 |
| Bibliographie générale.....                                                                                                                                                                           | 279 |
| Table des matières .....                                                                                                                                                                              | 293 |

## Critiques Littéraires

### Collection dirigée par Maguy Albet

#### Déjà parus

- REDOUANE Najib, *Ecritures féminines au Maroc. Continuité et évolution*, 2006.
- FOUGÈRE Éric, *Aspects de Loti, l'ultime et le lointain*, 2006.
- METE-YUVA Gül, *La littérature turque et ses sources françaises*, 2006.
- KABA Ousmane, *Le bestiaire dans le roman guinéen*, 2006.
- HARA Taichi, *Lautréamont : vers l'autre*, 2006.
- SOULÉ Yves, *René Char, une géologie talismanique*, 2006.
- ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, *La double tentation du roman nigérien*, 2006.
- HESS Deborah, *La poétique du renversement chez Maryse Condé, Massa Makan Diabaté et Edouard Glissant*, 2006.
- DEGOTT Bertrand et GARRIGUES Pierre (textes réunis et présentés par), *Le sonnet au risque du sonnet*, 2006.
- KANE Baydallaye, *Représentations de la justice répressive dans la littérature africaine postcoloniale*, 2006.
- RADIX Elise, *L'homme-Prométhée* (volumes 1 et 2), 2006.
- NGANDU Nkashama Pius, *Ecrire à l'infinif, la dérision de l'écriture dans les romans de Williams Sassine*, 2006.
- JOQUEVIEL-BOURJEA Marie, Jacques Réda : *La Dépossession heureuse*, 2006.
- HENANE René, *Césaire et Lautréamont – Bestiaire et métamorphose*, 2006.
- GAUTIER Brigitte, *Un humanisme subvertif. Lectures polonaises de Camus, Malraux et Saint-Exupéry*, 2006.
- YOTOVA Rennie, *Jeux de construction : poétique de la géométrie dans le Nouveau Roman*, 2006.
- CANÉROT Marie-Françoise et RACLOT Michèle (dir.), *Julien Green, visages de l'altérité*, 2006.
- PILORGET Jean-Paul, *Le compagnonnage souverain de Jean Giono. Intertextualité et art romanesque*, 2006.
- GRAS-DUROSINI D., *Mandiargues et ses récits : L'écriture en jeu*, 2006.